



**L'AUTRUCHE
AUX YEUX CLOS,
de Georges
Ribemont-
Dessaignes,
Allia, 176 p., 11 €,
numérique 7 €.**

CLASSIQUE

Le premier roman dada

UN PALMIER EN ZINC, un « *œil moisi qui regarde avec des ongles* », une « *Marie Azote* » aux huit noms successifs, une veuve qui conserve sa lingerie fine dans le cercueil vide de son mari, des fruits donnant naissance à des crocodiles, un parfum Sous ton bras ! à l'odeur de muguet et de céleri mêlés... Premier roman de Georges Ribemont-Dessaignes (1884-1974), publié en 1924, *L'Autruche aux yeux clos* regorge des cocasseries propres au dadaïsme, mouvement dont il était une des figures, aujourd'hui bien oubliée. Au-delà de ces extravagances, de la rupture volontaire avec tout réalisme, cette incursion inaugurale de dada dans le domaine du récit frappe par son mélange de drôlerie, de noirceur et de violence. L'improbable voyage qui mène Boy Hermes et ses comparses depuis les confins du Mexique jusqu'à Neuilly passe par les cases prison, viol, prostitution, désir, révolution. Et folie. Comme le dit le docteur Venise, l'un des personnages, « *dans ma maison de santé, (...) on ne guérit jamais, et presque tout le monde est fou* ». ■ DE. C.